

DESCRIPTION

DU

CHATEAU DE PAU

ET

DE SES DÉPENDANCES.

DESCRIPTION

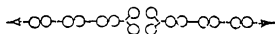
DU

CHATEAU DE PAU

ET DE SES DÉPENDANCES;

Par P. Saget,

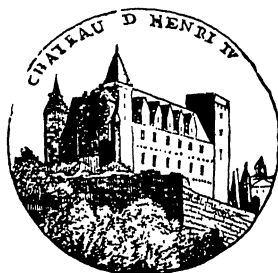
ATTACHÉ AU SERVICE DE CETTE MAISON ROYALE.



DEUXIÈME ÉDITION,
REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

DÉDIÉE A S. A. R. MONSIEUR LE DUC D'ORLÉANS;

Par Joseph Ferron, éditeur.



125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200

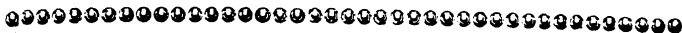
PAU.

Imprimerie et Lithographie de É. Vignancour.

OCTOBRE 1858.

Devenu propriétaire et ayant rempli les formalités voulues par la loi, je poursuivrai tout contrefacteur ou débitant d'exemplaires qui ne seraient pas revêtus de ma signature.

J^{te} Ferron. Nini



AVANT-PROPOS.

LA première édition de la description du Château de Pau, déjà épuisée, ne se composait que de quatre-vingt-seize pages in-8.^o; néanmoins, elle parait avoir fixé mes lecteurs, d'une manière satisfaisante, sur ce qui, auparavant, n'était qu'incertitude.

J'ajouterai encore, que deux délégués de M. le Maire, chargés dernièrement de la recherche des antiquités existantes dans la ville, ont approuvé son contenu, à l'exception de deux simples observations, qui vont être signalées à leur lieu et place. (*)

Cependant, ma deuxième édition devra paraître bien plus satisfaisante, par l'extension que je lui ai donnée en y joignant, non-seulement un bon nombre de notes historiques, mais encore un précis assez étendu et fort intéressant pour le Pays, relatif aux guerres civiles qui eurent lieu en Béarn, sous le règne de Jeanne d'Albret.

Je m'abstiendrai, toutefois, de reproduire les difficultés que je dûs éprouver pour établir les époques de l'entier confectionnement de ce Château; je dirai seulement, que les documens puisés, à cet effet, dans divers auteurs, se trouvent aujourd'hui justifiés par des originaux authentiques, retrouvés naguère dans les anciennes archives, où l'ordre se rétablit, par le zèle infiniment actif de M. le Conservateur, chargé, depuis peu, de cet important travail.

(*) La première, et la plus importante, est relative à l'écusson *Phabus me fè*, monument le plus remarquable qui ait jamais existé dans le Château de Pau : la seconde se rattache aux constructions du grand corps de logis attribué à Henri II d'Albret.

ORIGINE

DE

LA VILLE DE PAU.



« LA ville de Pau doit son origine à un Château bâti par
 » un des premiers Princes du Béarn, vers le milieu du
 » 10.^e siècle (*). Ce Prince, qui faisait sa résidence à
 » Morlâas (**), était obligé à faire de fréquentes courses
 » contre les Sarrasins d'Espagne qui pénétraient souvent

(*) Antérieurement au 9.^e siècle, le Béarn faisait partie du duché de Gascogne; par suite des fréquentes difficultés qui existaient entre Loup-Centule, duc de cette province, et Louis-le-Débonnaire, empereur et roi de France, le duc finit par être chassé de ses états; c'était en 819. Immédiatement après, et en 820, le Roi, voulant récompenser les bonnes qualités qu'il connaissait à l'un des fils de Loup-Centule, lui donna le Béarn en fief, avec titre de vicomté : sa postérité l'a possédé pendant plus de trois cents ans. C'est depuis cette époque, 820, que le Béarn eut des Princes particuliers, qui le gouvernèrent successivement jusqu'à ce que Henri IV hérita de la couronne de France.

(**) La ville de Morlâas est tellement ancienne, qu'il n'existe pas un seul document propre à donner une idée de l'époque de son origine. On sait seulement qu'il y a eu, autrefois, une cour de Monnaie, qui a subsisté pendant plus de six cents ans après l'établissement des vicomtes. On y battait non seulement des monnaies de cuivre et d'argent, mais encore des monnaies d'or; c'est là une des plus fortes preuves